

Études d'histoire religieuse



Cartographier le catholicisme québécois : recalibrage et retissage des réseaux au XX^e siècle

Catherine Foisy et Jean-Philippe Warren

Volume 79, numéro 1, 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1014850ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1014850ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Foisy, C. & Warren, J.-P. (2013). Cartographier le catholicisme québécois : recalibrage et retissage des réseaux au XX^e siècle. *Études d'histoire religieuse*, 79(1), 5–8. <https://doi.org/10.7202/1014850ar>

Tous droits réservés © Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Cartographier le catholicisme québécois : recalibrage et retissage des réseaux au XX^e siècle

Catherine Foisy et Jean-Philippe Warren

Il faut se désoler de l'absence de nombreuses analyses comparatives dans le champ des études québécoises, surtout en ce qui concerne l'histoire de l'Église catholique, une institution dont le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle ne suit guère dans son développement les frontières des États-nations. Bien que cette lacune soit en train d'être comblée, des travaux récents s'efforçant de replacer les débats locaux dans le cadre plus large d'une Église romaine à la fois internationale et centralisée, il demeure important de prolonger certaines réflexions historiques sur la dynamique institutionnelle et idéologique ayant en quelque sorte conditionné la réception des idées et des attitudes qui ne cessaient, de l'ultramontanisme au personnalisme, de renouveler la conception de la foi et du rôle du chrétien en société.

Issues des discussions tenues lors d'une journée d'études sur le thème des « Réseaux catholiques au Québec du XX^e siècle » (ACFAS, 2012), les textes de ce numéro spécial permettent non seulement d'approfondir notre connaissance des liens et échanges entre catholiques canadiens-français et catholiques étrangers, mais aussi de mieux circonscrire leur influence sur l'évolution du catholicisme québécois dans le dernier siècle. En abordant les relations entre figures intellectuelles ou hiérarchiques ainsi que les rapports entre institutions catholiques, c'est une cartographie très riche et complexe qui dévoile ses inflexions et ses repères. Les espaces géographiques, religieux, sociaux, politiques et intellectuels parcourus par les croyant(e)s dans leur quête spirituelle et leur engagement civique expriment quelques-unes des principales continuités, tensions, remises en question et ruptures ayant traversé le catholicisme au siècle passé¹.

1. Pour une étude du cas français, nous renvoyons à Étienne Fouilloux, *Une Église en quête de liberté. La pensée catholique française entre modernisme et Vatican II*

Ce numéro spécial vise à interpréter à nouveaux frais la matrice intellectuelle catholique du XX^e siècle² à partir d'une perspective transatlantique³. Instigateur de cette initiative par ses écrits et ses encouragements, Florian Michel soumet d'emblée un projet audacieux : écrire une histoire intellectuelle catholique qui sortirait enfin des ornières nationales. L'auteur s'emploie à montrer, par divers exemples, le potentiel que revêt pour notre compréhension des tendances philosophiques et théologiques du siècle passé, l'élargissement du sillon qu'il a creusé dans ses recherches initiales. Il appelle à l'intégration, dans les études d'histoire religieuse, des parcours des prêtres et des laïcs québécois, et plus largement nord-américains. En dégagant les voies à travers lesquelles ces hommes et ces femmes se sont insérés dans des réseaux européens ou internationaux, nous disposons d'un matériau historique unique pour mieux mesurer l'impact des transformations philosophico-théologiques internationales sur les parcours des Québécois et, par effet domino, sur l'évolution du catholicisme au Québec.

Répondant à ce programme, Michel Bock montre, par une étude méticuleuse des trois voyages réalisés par le chanoine Lionel Groulx en Europe entre 1906 et 1932, comment les déplacements outre-mer sont l'occasion, pour Groulx, de se familiariser plus spécialement avec les réseaux catholiques français, surtout les plus nationalistes, d'affiner sa pensée nationaliste et catholique et de faire connaître sa vision du Canada français en France. Avec Michael Gauvreau, nous remontons l'itinéraire intellectuel de Claude Ryan jusqu'à son année romaine. Sur la base d'une lecture ecclésiologique du monde qui l'inscrit à contre-courant de ses contemporains québécois, Claude Ryan entreprend une réforme de l'Action catholique par la formation des membres de la classe moyenne. Ironie du sort, devant la lenteur de l'institution à opérer les changements requis, c'est

1914-1962, Paris, Desclée de Brouwer, 1998. Dans le contexte québécois, voir Gilles Routhier, *Vatican II : herméneutique et réception*, Montréal, Fides, 2006.

2. Étienne Fouilloux montre, entre autres, comment «[...] la crise moderniste constitue la matrice intellectuelle du catholicisme contemporain, dans la mesure précisément où elle se définit par sa volonté de relire le message fondateur à la lueur des connaissances scientifiques du siècle dernier.» Étienne Fouilloux, *Une Église en quête de liberté*, p. 10.

3. Nous aimerions préciser ici que même si les textes de Florian Michel, de Michel Bock, de Michael Gauvreau et de Jean-Philippe Warren montrent le caractère dominant de l'Europe et de l'Amérique du Nord comme pôles de développement de cette matrice intellectuelle catholique, des liens furent établis et entretenus par des Québécois avec l'Amérique latine au cours de ces années. Voir Maurice Demers, *Pan-Americanism Re-Invented in Uncle Sam's Backyard : Catholic and Latin Identity in French Canada and Mexico in the First Half of the 20th Century*, Thèse de doctorat en histoire, Toronto, York University, 2010. Dans cette perspective, les liens entre le Québec et le continent africain, par la voie des missionnaires principalement, présentent aussi un intérêt certain.

dans les pages du quotidien *Le Devoir* qu'il mettra véritablement à profit sa connaissance renouvelée de l'Église et du catholicisme. Enfin, les réseaux de M^{gr} Joseph Charbonneau mis en lumière par Denise Robillard permettent de relire la décennie 1940 au Québec jusqu'à son implication dans la grève d'Asbestos. Des questions sociales comme le logement et l'immigration dans le contexte montréalais inscrivent l'action de l'archevêque dans une interface où les versants interne et externe de ses réseaux agissent comme des vases communicants.

Il importait aussi de chercher à comprendre comment la participation de Québécois à des réseaux de réflexions et de pratiques pastorales, sociales et missionnaires a contribué à imprimer des traits particuliers sur le catholicisme québécois au XX^e siècle. Le cas de *Pax Romana*, présenté par Jean-Philippe Warren, montre comment une organisation catholique internationale d'avant-Concile s'est révélée être, à la fois, un lieu de mise en commun menant à l'élaboration d'actions de portée internationale et un véhicule de diffusion de l'un des piliers du système philosophico-théologique dont il a été question plus haut : la pensée maritainienne. Pour les Québécois qui y participèrent, les congrès de *Pax Romana* furent notamment une occasion de s'initier à l'idée d'un monde sans frontières, monde dans lequel il était désormais nécessaire de collaborer avec des non-croyants.

Enfin, à l'évidence, la dimension internationale des réseaux auxquels ont appartenu des Québécois au cours du XX^e siècle ne paraît jamais plus claire que dans le cas des liens entretenus par des instituts missionnaires et leurs membres, tant avec les sociétés de mission qu'avec leur société d'origine. Situait son analyse dans l'axe Québec-Amérique latine, Catherine LeGrand dessine les grandes lignes des réseaux que s'emploient à mettre en place ou qu'intègrent les missionnaires québécois dès la seconde moitié des années 1950. On retrouve des liens avec le Canada anglais, particulièrement autour du mouvement coopératif *Antigonish*⁴, des réseaux dans les pays de mission édifiés par le biais de la fondation de coopératives de crédit et d'épargne, de production et de consommation⁵ et des approches permettant de relire, à la lumière des enseignements conciliaires, les liens entre le clergé et les laïques. De même, l'origine souvent catholique et missionnaire de nombreuses organisations non-gouvernementales du secteur de la solidarité internationale au Québec rappelle que la dimension transnationale s'inscrit

4. Le mouvement *Antigonish*, né dans les années 1920 en Nouvelle-Écosse, visait le développement local des communautés par divers moyens dont la mise en place de coopératives. Depuis 1959, le *Coady International Institute* de l'Université St. Francis Xavier poursuit cette tradition par la formation spécifique de leaders des pays du Sud.

5. Ce mouvement n'est pas exclusif à l'Amérique latine. Par exemple, les prêtres des Missions-Étrangères du Québec (PMÉ) commencent à établir des coopératives d'épargne et de crédit au début des années 1960 aux Philippines.

au cœur des réseaux qu'ont bâtis les missionnaires québécois. De la même manière, le développement d'un catholicisme québécois de gauche, au tournant des années 1970, est en partie le résultat de ces liens transnationaux. S'attardant au rôle de catalyseur de l'Entraide missionnaire, Catherine Foisy revient sur les outils mis en place par cette organisation pour diffuser des pratiques sociales et pastorales basées sur la conscientisation, le dialogue, l'inculturation et la libération auprès de centaines de Québécois engagés dans des luttes sociales, des groupes communautaires et en Église depuis la fin des années 1960.

Cécile Facal clôt le numéro spécial par une note critique sur *La Pensée catholique en Amérique du Nord. Réseaux intellectuels et échanges culturels entre l'Europe, le Canada et les États-Unis (années 1920-1960)*. Tout en offrant une analyse minutieuse de cet ouvrage magistral, l'auteure propose une ouverture sur la question de l'esthétique et celle de l'engagement artistique de chrétiens comme Robert Élie, rapprochant l'intention suivie par ce dernier de celle que Florian Michel reconnaît chez un Gilson : le rayonnement de l'esprit chrétien par diverses voies, qu'elles soient scientifiques, littéraires ou artistiques.

Bref, à travers ces études écrites par des spécialistes issus de différentes disciplines (histoire, sociologie, théologie, sciences humaines des religions), c'est un paysage nouveau de la société canadienne-française qui se devine, société qui était largement ouverte sur le monde, contrairement à l'image galvaudée de la « Grande Noirceur ».